

**www.rtl.be**

Date : 09/05/2017

Page : --

Periodicity : Continuous

Journalist : --

Circulation : 191083

Audience : 191083

Size : --

<http://www.rtl.be/info/belgique/societe/le-constat-alarmant-de-l-etat-de-nos-ponts-routiers-916323.aspx>

Nos ponts routiers sont dans un état alarmant: "La Belgique investit trop peu"

Publié le 09 mai 2017 à 14h24



Après les tunnels, les ponts routiers seraient-ils également menacés ? L'association des entreprises de grands travaux tire la sonnette d'alarme. 70% de nos ponts ont plus de 35 ans. Ce n'est pas si vieux, mais il faut les entretenir, et c'est là que cela coince. Selon elle, on n'investit pas assez de moyens et on manque aussi de personnel pour le faire, comme s'en sont rendu compte Fanny Dehaye et Eric Poncelet pour le RTL info 13h

La rampe du Lion à Schaerbeek fait partie de ces ouvrages d'art très abîmés : le béton s'effrite et par endroits, l'armature en acier est à nu. La majorité des ponts belges ont plus de 35 ans et cela n'est à priori pas un problème, sauf quand ils ne sont pas entretenus.

"Il faut consacrer 1,5% du montant de la construction pour faire un entretien régulier, explique Didier Cartage, directeur de l'association des entrepreneurs belges de grands travaux (ADEB). Le problème de ce manque d'entretien, c'est un peu comme vos chassiss en bois à la maison: vous les entretenez régulièrement, pas de problème, vous allez les garder très longtemps. Vous ne les peignez pas, vous ne mettez pas de vernis pendant un paquet d'années, et bien un jour ils vont devenir pourris et vous allez devoir simplement les remplacer".

"La Belgique investit trop peu"

Ce phénomène généralisé s'explique de deux manières: premièrement, la part des investissements dans les infrastructures publiques divisées par deux en trente ans.



"La Belgique investit trop peu en matière publique, et en termes d'infrastructures en particulier puisque c'est ce qui nous concerne. Elle investit la moitié de ce que les Hollandais ou les Français investissent en infrastructure, et je ne parle pas de chiffre nets évidemment mais par rapport au PIB", note Frédéric Loriaux, administrateur directeur de CIT Blaton.

Le manque de personnel qualifié

Second problème: chaque année, 22.000 personnes quittent le secteur de la construction et 20.000 ne sont pas remplacés. Et si 80% des patrons désirent embaucher, la moitié craint de ne pas trouver de personnel qualifié.

"Le personnel qualifié, des coffreurs, des ferrailleurs, des chefs d'équipe qui ont l'aptitude aussi à diriger, parce que tout le volet management dans ces écoles n'est pas encore appréhendé mais on commence à le promouvoir au niveau des entreprises", ajoute Frédéric Loriaux.

Actuellement le secteur ne dispose toujours pas d'un inventaire précis des ponts les plus endommagés et regrette le manque de vision politique à long terme